

L'HISTOIRE DE L'EUROPE

I- Généralité :

A- Préhistoire :

1- Le Paléolithique :

Les premières traces d'occupation humaine en Europe ont été découvertes à **Chilhac**, près de **Brioude**, dans le **Massif central**. Elles sont dues à **Homo erectus** et datent de **1,8 million d'années**. L'homme s'installa peu à peu en Europe, notamment dans le sud-ouest de la France (comme à **Tautavel**, voilà **environ 450 000 ans**), et apprit à maîtriser le feu.

L'**homme de Neandertal**, il y a **100 000 ans**, fut le premier à enterrer les morts. Les premiers **Homo sapiens sapiens**, très semblables à l'homme actuel, développèrent des cultures spécifiques : le **châtelperronien**, le **gravettien**, l'**aurignacien**, le **solutréen**, le **magdalénien**.

Les premières formes d'**art paléolithique** apparurent il y a environ **20 000 ans**, notamment à **Lascaux** et à **Altamira**.

Voici **environ 10 000 ans**, la fin du **pléistocène** fut marquée par la dernière période glaciaire et le climat commença à se réchauffer.

2- Le Néolithique :

À l'époque **néolithique**, la **chasse** et la **cueillette** laissèrent progressivement la place à l'**agriculture** et à l'**élevage**, au **tissage** et la **poterie**.

Apparues au Proche-Orient, ces pratiques gagnèrent lentement l'Europe. Au cours du **VI^e millénaire av. J.-C.**, l'agriculture était répandue dans la plus grande partie de l'Europe occidentale.

Dans les régions du **Danube** et des **Balkans** se sont développées ce que l'on a appelé les cultures du Danube et de Starcevo (près de Belgrade, dans l'actuelle **Serbie**).

Au sud des Balkans, **vers 5000 av. J.-C.**, des formes complexes de **civilisation proto-urbaine** furent élaborées par la culture de **Sesklo (Sésklon, en Thessalie)** et par celle de **Dimini (Diminon)**, qui se caractérisait par la construction de villages fortifiés.

3- Le Chalcolithique :

L'utilisation des métaux se développa à partir de **5000 av. J.-C.** Des fouilles conduites dans les Balkans ont montré que le **cuivre** était en usage dans la région **vers 4000 av. J.-C.**, dans la culture de **Vinça (v. 4500-3000 av. J.-C.)**.

À cette époque, les échanges se firent plus importants. Ce commerce primitif concernait surtout l'**ambre** en provenance de la **Baltique**.

En Europe centrale (**Bohême**), de grands gisements de cuivre et d'**étain** permirent au **III^e millénaire av. J.-C.** le développement de la technique de **fabrication du bronze**.

4- La Civilisation des mégalithiques :

De **3500 à 1800 av. J.-C.** se développa une civilisation particulière, la **civilisation des mégalithes**, qui se caractérise par des monuments de pierres dressées vers le ciel.

Ces **dolmens**, ces **menhirs**, ces pierres levées, au nombre de **plusieurs milliers** en Europe, peuvent être alignés sur plusieurs kilomètres, comme à **Carnac**, dans le **Morbihan**, ou disposés en cercle, comme à **Stonehenge**, en Angleterre.

La civilisation des mégalithes, qui ne connaissait ni la roue ni la traction animale, possédait nécessairement des techniques élaborées, mais ces moyens comme ses convictions religieuses restent mal connus.

B- La Protohistoire :

1- L'âge du bronze :

De **2000 à 700 av. J.-C.**, l'âge du bronze se développa en Europe, succédant au chalcolithique et se terminant avec la généralisation du travail du fer. La nécessité de se procurer des minerais adéquats favorisa le développement d'un important réseau commercial.

Autre mutation d'importance, celle des **pratiques funéraires** : les **sépultures royales** ou **aristocratiques** caractéristiques de cette période étaient recouvertes de tertres ou de tumulus.

Un autre changement se produisit vers la fin du **II^e millénaire av. J.-C.** ; la **crémation** se répandit, et avec elle l'enterrement des **urnes funéraires** qui donna son nom à la **civilisation des Champs d'Urnes**.

On ignore encore l'origine exacte des langues indo-européennes, qui sont parlées dans une grande partie de l'Europe actuelle.

Certains scientifiques pensent que les premiers Indo-Européens ont donné naissance à la culture des **Kourganés (tertres funéraires)**, qui a débuté sur les rives de la mer Noire **vers 2500 av. J.-C.** Selon

cette théorie, les Indo-Européens envahirent les Balkans et introduisirent des chevaux dans la région vers 2200 av. J.-C. Ils se seraient ensuite répandus dans le reste de l'Europe.

C'est pourquoi, il est possible que les populations des Balkans et de l'Europe centrale aient parlé des langues indo-européennes pendant la période de l'âge du bronze moyen.

En dehors des civilisations crétoise et grecque qui se sont développées pendant le II^e millénaire av. J.-C., l'Europe de l'âge du bronze ne connaissait pas l'écriture.

Dans les autres contrées européennes, la fin de l'âge du bronze fut celle d'un certain essor démographique et de nouvelles migrations.

2- L'âge du fer :

Vers le début de l'âge du fer, qui se situe autour de 1000 av. J.-C., les tribus de l'Europe centrale émigrèrent et donnèrent naissance à des civilisations aussi différentes que celles des **Celtes**, des **Slaves**, des **Illyriens** et des peuples italiques.

Dans le nord de l'Italie, la **civilisation villanovienne** (v. 1000-700 av. J.-C.) prit une grande importance, ainsi que la culture de la période de **Hallstatt** (v. 750-450 av. J.-C.).

Les Celtes répandirent leur culture dans une grande partie de l'Europe occidentale entre le VII^e siècle et le IV^e siècle av. J.-C.

On identifie également les Celtes avec la période de La **Tène** (de 450 à 58 av. J.-C.), qui doit beaucoup à la période de Hallstatt.

Les **peuples germaniques** firent leur apparition à partir du sud de la **Scandinavie** et de la **Baltique** vers 500 av. J.-C.

C- L'Antiquité :

1- Grèce :

La première grande civilisation qui a atteint la maturité, en Europe, fut celle de la Crète pendant le II^e millénaire av. J.-C.

Appelée **culture minoenne** d'après le légendaire roi **Minos**, celle-ci étendit son pouvoir sur la mer Égée vers 1600 av. J.-C. On ne connaît pas avec certitude le moment où les envahisseurs **hellènes** sont arrivés dans la péninsule, peut-être entre 2600 et 1900 av. J.-C.

Vers 1400 av. J.-C., les **Grecs**, ou **Mycéniens** d'après le nom de la capitale Mycènes, supplantèrent les **Crétois**.

Les palais furent détruits et les Mycéniens s'installèrent dans l'île, mettant au point un système d'écriture syllabique.

La civilisation mycénienne eut des contacts commerciaux avec le Proche-Orient et l'Europe occidentale — l'**Angleterre** par exemple, productrice d'**étain**, ou **Chypre** qui produisait du **cuivre** — quand elle fut presque complètement détruite **vers 1200 av. J.-C.**, par de nouveaux envahisseurs, les **Doriens**, qui étaient aussi des Hellènes venus du nord.

Ces derniers étaient moins avancés sur le plan culturel, mais possédaient les techniques de fabrication des armes en fer. Ainsi, les débuts de l'âge du fer furent caractérisés, en Grèce, par une régression sur le plan culturel.

Vers 800 av. J.-C., après le choc des invasions doriennes, la civilisation grecque commença à se manifester à nouveau. Ce fut une période obscure, connue seulement par les textes d'**Hésiode** et d'**Homère**. En même temps, la langue se modifia par des apports nouveaux. Les Grecs empruntèrent aux Phéniciens leur alphabet, auxquels ils ajoutèrent des voyelles pleines.

Au **VIII^e siècle av. J.-C.**, les premières cités-États commencèrent à essaimer et à coloniser d'autres régions. Le premier mouvement les mena en **Asie Mineure**, sur les rives de la mer Noire et vers le sud de l'Italie.

À cette époque, que l'on qualifie d'archaïque, se mirent en place les fondements de la civilisation grecque. La plupart de ces nouvelles cités étaient liées par une culture commune, même si en pratique elles étaient indépendantes. Elles étaient conscientes de leur grécité et considéraient les autres peuples comme des Barbares.

La majorité des peuples de la Méditerranée occidentale subit l'influence de la culture grecque. Ce fut également le cas des **Étrusques**, qui avaient supplanté les **Villanoviens**.

La plupart des grands centres urbains de la région, qu'ils fussent grecs ou non, passèrent par des formes de **pouvoir tyrannique** et **aristocratique**, avant de connaître le stade des **oligarchies commerciales (ploutocraties)**.

La tyrannie du **VI^e siècle av. J.-C.** fut une étape de transition vers la **Polis**, la cité classique. Ce fut à cette époque que les fondements économiques et militaires de la civilisation grecque classique furent posés.

Vers le **V^e siècle av. J.-C.**, des villes grecques, comme **Athènes**, avaient adopté une forme de gouvernement particulière, la **démocratie**. Celle-ci concernait uniquement les **hommes libres** de la cité. La constante du monde antique fut la division entre hommes libres et **esclaves**.

À cette époque, la Grèce fut menacée par l'expansion de l'Empire perse, qui s'était formé au siècle précédent. Toute l'Asie Mineure fut bientôt conquise par les Perses et, **en 490 av. J.-C.**, ceux-ci attaquèrent la Grèce.

Après avoir remporté une victoire décisive sur les Perses à **Salamine**, **en 480 av. J.-C.**, la cité d'Athènes apparut comme l'une des grandes puissances du monde grec.

Le **V^e siècle av. J.-C.** s'affirma comme l'âge d'or de la civilisation grecque classique. Toutefois, la politique expansionniste d'Athènes, combinée à d'anciennes rivalités économiques et politiques avec **Sparte**, entraîna la guerre du **Péloponnèse**, dont les conséquences furent désastreuses (**431-**

404 av. J.-C.). Une grande partie de la Grèce fut dévastée, et les cités continuèrent à se faire la guerre au siècle suivant.

La **Macédoine**, située au nord de la Grèce, ne faisait pas partie à l'origine du monde grec. Sa classe dirigeante fut hellénisée vers le **IV^e siècle av. J.-C.**

Sous le règne de **Philippe II**, les phalanges macédoniennes soumièrent une grande partie de la Grèce, et son fils, **Alexandre le Grand**, vainquit l'Empire perse et atteignit les bords de l'**Indus**.

Après la mort d'Alexandre, ses successeurs se partagèrent son empire, ce qui eut pour conséquence de déplacer le centre de gravité de l'empire vers des villes comme **Alexandrie**, en **Égypte**, et **Antioche**, en **Turquie**, pendant la période suivante (qui porte le qualificatif d'**hellénistique**).

2- Rome :

L'**Italie**, comme la Grèce, était divisée pendant le premier âge du fer entre un grand nombre de peuples de langue et de culture différentes.

Plusieurs groupes indo-européens s'étaient greffés sur des cultures néolithiques antérieures ; ils s'étaient infiltrés par le nord de l'Italie à la fin du **II^e millénaire av. J.-C.** et avaient par la suite envahi toute la péninsule.

Les peuples italiques représentaient le plus important de ces groupes. La culture des Villanoviens, qui occupait une place importante à l'âge du fer, s'était développée dans le Nord et exerçait une influence sur les régions voisines.

Les **Étrusques**, installés au **VIII^e siècle av. J.-C.** en Italie du Nord et du Centre, y avaient créé une civilisation originale.

C'est vers cette époque que fut fondée la ville de **Rome**, par **Romulus** et **Remus**, sur le **Tibre**, la date traditionnellement admise étant celle de **753 av. J.-C.**

Les Romains étaient un peuple latin appartenant au groupe italique. Selon la légende, la ville fut gouvernée par **sept rois**, les rois de Rome.

La royauté fut remplacée par la République romaine, mode de gouvernement qui s'étendit de **510 à 27 av. J.-C.** Les Romains conquièrent les régions proches de leur cité et, vers le début du **IV^e siècle av. J.-C.**, s'emparèrent de l'importante cité étrusque de **Véies**.

Après un recul temporaire provoqué par une **invasion gauloise** dont le chef était peut-être **Brennus en 387 av. J.-C.**, les Romains continuèrent d'étendre leur pouvoir sur les grandes régions de l'Italie et, au début du **III^e siècle av. J.-C.**, une grande partie de l'Italie du Nord et du Centre était devenue romaine.

À partir de sa victoire sur **Pyrrhus (280-271 av. J.-C.)**, le roi d'**Épire**, Rome étendit son pouvoir en Italie du Sud, qui était dominée par les Grecs, mais en retour ceux-ci exercèrent une influence sur leurs conquérants. En effet, les Grecs étaient le seul peuple que les Romains ne considéraient pas comme des Barbares.

Dans son entreprise de conquête, Rome s'opposa directement à **Carthage**, ancienne colonie phénicienne d'Afrique du Nord, qui désirait également contrôler la Méditerranée occidentale.

Il s'ensuivit une succession de guerres (**Guerres puniques**) qui permirent à Rome de conquérir la **Sicile**, la **Corse**, la **Sardaigne** et l'**Espagne**.

L'Afrique du Nord tomba également dans la sphère d'influence romaine. Vers le milieu du **II^e siècle av. J.-C.**, **Carthage** avait disparu, et Rome étendit son pouvoir à la fois sur la Macédoine et sur la Grèce. Au siècle suivant, on pouvait qualifier la Méditerranée de lac romain.

À la différence des cités grecques, Rome réussit à intégrer petit à petit ses alliés. Le **droit de cité**, c'est-à-dire la **citoyenneté romaine** complète ou partielle, finit par être accordé après la guerre sociale **en 91 av. J.-C.** : le refus de Rome d'accorder le droit de cité aux villes italiennes avait déclenché cette guerre d'une sauvagerie incroyable où Rome faillit tomber. L'intégration civique fut finalement accordée et permit à l'expansion romaine de reprendre.

Rome fut cependant bloquée à la frontière des territoires germaniques **en 9 apr. J.-C.**, quand les Germains, commandés par **Arminius**, écrasèrent les légions romaines de **Varus** dans le **Teutoburgerwald**.

Rome limita son occupation à une zone tampon à l'est du **Rhin** et au nord du **Danube**, et les **deux** mondes coexistèrent en s'ignorant.

Rome passa, vers le début de l'**ère chrétienne**, du statut de république à celui d'**empire** sous l'empereur **Auguste**. Pendant les **deux siècles** suivants, le monde méditerranéen prospéra sous la ***pax romana***.

L'Empire romain absorba de nombreux territoires et, fait fondamental, réussit l'assimilation de l'Occident jusque dans ses provinces les plus reculées, à l'exception de l'Europe de l'Est et de la Germanie, où la pénétration romaine échoua.

Cependant, **dès 150 apr. J.-C.**, l'empereur **Marc Aurèle** réussit à vaincre les **Marcomans** et les **Quades**. Il est symptomatique de cette période que l'empereur passa la plus grande partie de son règne à combattre les tribus d'invasisseurs.

En 212 apr. J.-C., presque tous les hommes libres qui étaient nés dans les limites de l'Empire accédèrent à la citoyenneté. Au-delà des frontières de l'Empire, certains éléments de la culture gréco-romaine influencèrent également les tribus celtes et germaniques.

3- Les Grandes invasions :

À l'est de l'Europe et en **Asie** se mirent en marche des peuples nomades, marchands, guerriers pasteurs tout à la fois. Leur migration dévastatrice bouscula les tribus germaniques installées aux frontières de l'Empire romain et déclencha les invasions germaniques.

Ces dernières eurent lieu en **deux phases**, et cette irruption formidable, qui laissa des traces profondes à tous les niveaux, fut paradoxale : ce fut l'assaut le plus destructeur contre l'Occident romain et le plus conservateur par son respect de l'héritage latin.

Ces **Barbares** ne furent jamais très nombreux ; ils représentaient peut-être **un million d'habitants** sur les **seize millions d'hommes** que portait l'Europe au **V^e siècle**.

Le **III^e siècle apr. J.-C.** fut une période de crises, que l'empereur **Dioclétien** calma par des réformes économiques et politiques qui mirent fin à la primauté de l'Italie.

Vers le début du siècle, les **Alamans** avaient atteint la frontière septentrionale de l'Empire et, à l'est, les **Goths** avaient déjà pénétré dans la péninsule des Balkans.

Après avoir été vaincus par les troupes impériales, les **Goths** devinrent des mercenaires romains. Au **IV^e siècle**, sous l'empereur **Constantin le Grand**, **Constantinople** remplaça Rome comme capitale de l'Empire, et le christianisme devint — dans les faits sinon officiellement — **la religion d'État**.

Pendant la seconde moitié du **III^e siècle**, des groupes, dont les Francs, pénétrèrent dans l'Empire. De grands efforts furent entrepris pour renforcer les défenses intérieures.

Sous l'empereur **Aurélien**, on construisit à Rome un nouveau mur d'enceinte. La **Dacie** fut abandonnée, et un nombre croissant de mercenaires germaniques furent recrutés pour combattre dans les armées impériales.

Rome ne parvint à surmonter la crise du **III^e siècle** que grâce à la restructuration de l'Empire entreprise par **Dioclétien**. Celle-ci visait surtout à régler la question des tribus germaniques avec une plus grande efficacité.

Vers le milieu du **IV^e siècle**, la situation de l'Empire paraissait stabilisée, mais de nouveaux envahisseurs, les **Huns**, avaient quitté l'**Asie Centrale**, à la recherche de nouvelles terres ; ils provoquèrent une série de réactions en chaîne.

Dans la nuit du **31 décembre 405**, une confédération imprécise de **Suèves**, de **Vandales** et d'**Alains** franchit le **Rhin** gelé, talonnée par d'autres peuples, eux-mêmes menacés par la pression des Huns.

En 410, les **Wisigoths** d'**Alaric Ier** mirent à sac la ville de Rome, événement qui provoqua des ondes de choc dans tout l'Empire. Peu de temps après, les **Vandales** pénétrèrent dans les territoires romains d'Afrique du Nord, où ils établirent un royaume.

En 451, les Huns, qui étaient arrivés jusqu'en **Gaule** sous le commandement d'**Attila**, furent finalement vaincus aux champs **Catalauniques**, près de **Troyes**, par une armée **germano-romaine** sous commandement romain, mais, **quatre ans** plus tard, Rome fut à nouveau ravagée, cette fois par les **Vandales**.

L'**Angleterre**, la **Gaule** et l'**Espagne** furent alors occupées par des peuples germaniques. L'**année 476** marqua l'écroulement politique de l'Empire romain d'Occident.

Des mercenaires germaniques en Italie déposèrent l'empereur **Romulus Augustule** et firent de leur chef **Odoacre** le roi d'Italie.

D- Le Moyen Âge :

La fin de l'Empire romain d'Occident marqua la fin de la période de l'Antiquité. La période suivante, difficile à définir, que les historiens ont nommé Moyen Âge, dura **mille ans**, de **476** à **1492**.

Vers le milieu du **V^e siècle**, les Goths, un peuple germanique, dominaient politiquement l'Occident. Au début du **V^e siècle**, les **Francs** étendirent leur pouvoir sur la **Gaule** et l'Italie devint un royaume **ostrogoth**, dont le premier roi fut **Théodoric**.

Les tribus germaniques recherchaient des terres et des richesses, mais les Germains voulaient également vivre comme les Romains.

L'acculturation entre Romains et Barbares se fit d'abord par le biais de la religion. Les envahisseurs étaient tous païens quand ils arrivèrent en Occident.

La **christianisation** ne fut pas le fait de l'Église catholique, qui se désintéressa des nouveaux arrivants, ce fut l'œuvre d'hommes comme l'évêque **Ulphilas**. Celui-ci était un partisan de la doctrine de l'**arianisme**, qui soutenait que le Christ était de nature humaine et non divine.

En 380, cette doctrine avait été condamnée au concile de Constantinople comme hérétique. Les peuples germaniques s'y convertirent pourtant en masse.

L'arianisme signifiait pour eux le passage du monde clanique au monde romain, à un ordre divin plus vaste, et à l'affirmation d'une identité religieuse propre au sein de la chrétienté. Il en résulta la création d'« **Églises germaniques parallèles** » qui coexistèrent avec l'**Église catholique** officielle sans trop de heurts.

1- Empire byzantin :

L'Orient avait été à peu près épargné par les invasions et l'Empire romain y subsistait, avec Constantinople pour capitale depuis **330**.

Ce déplacement du centre de gravité de l'Empire, dans les régions d'Asie Mineure romanisées tardivement, allait insensiblement modifier la nature de l'Empire romain d'Orient.

L'élément grec y prit finalement le dessus sur l'élément romain. La séparation de l'Occident et de l'Orient en **deux entités politiques** séparées se produisit **en 395** quand **Théodose Ier** légua à ses fils **Arcadius** et **Honorius** l'Orient et l'Occident, mais ce ne fut que beaucoup plus tard qu'elle devint définitive.

Toutes les composantes essentielles du byzantinisme furent visibles dès le règne de **Justinien Ier**, grand empereur du **VI^e siècle**.

Pour la première fois, le gouvernement fut uniquement composé de civils, dont les compétences professionnelles étaient reconnues.

Les activités de ce gouvernement dépendaient du palais, et de l'empereur lui-même, ce qui était un point essentiel.

Les lois romaines furent codifiées sous la forme de recueils systématiques (**Digeste, Institutes**). Les finances et la collecte des impôts furent centralisées.

La politique religieuse de Justinien I^{er} contribua également à renforcer la centralisation. À une époque de querelles doctrinales et d'intenses conflits religieux, l'Empire romain devint l'Empire **byzantin orthodoxe**, et la religion de l'empereur devint la religion officielle de l'État.

Pendant les **premières années** de son règne, Justinien I^{er} se lança dans une reconquête de l'Occident. Le royaume des **Vandales** en Afrique tomba rapidement, de même que l'**Espagne des Wisigoths** et une grande partie de l'Italie.

Toutefois, sous la pression continue des Perses Sassanides à ses frontières orientales, l'Empire byzantin dut rapatrier ses troupes et reperdit l'Espagne.

En Italie, les armées byzantines durent reculer devant une seconde vague d'invasions, les **Lombards**, et se replier vers **Ravenne, Rimini** et le sud de la péninsule. Les **Avars** puis les **Slaves** s'emparèrent de l'ensemble des Balkans.

2- **Francs, Anglo-Saxons, Lombards :**

La seconde vague d'invasions germaniques marqua beaucoup plus profondément l'Europe. La conquête de la **Gaule** par les **Francs** fut une véritable colonisation armée de régions où existait un vide politique : la Gaule septentrionale était le refuge de la dernière armée romaine d'Occident, qui fut écrasée **en 476**.

L'Angleterre fut occupée par les Angles et les Saxons, qui bouleversèrent le système de la villa romaine qui subsistait encore. La migration des Lombards fut d'une extrême violence au départ, puis prit la forme d'une colonisation moins dévastatrice.

L'importance de ces **trois peuples** dans l'évolution de l'Occident fut d'avoir fusionné les éléments germaniques et romains en profondeur.

La langue franque légua **cinq cents mots** au vocabulaire français, le lombard **trois cents** à l'italien, tandis que la langue des **Suèves**, peuple qui fit partie de la première vague des invasions, ne légua que **quatre mots** à la langue portugaise.

L'évolution la plus importante fut l'apparition d'un **nouveau système agraire**. Ni les Francs, ni les Lombards, ni les Anglo-Saxons ne cherchèrent à se concilier les propriétaires gallo-romains et romains.

De nouvelles aristocraties se mirent en place, et avec elles de nouveaux rapports entre les hommes, la possession et le travail de la terre.

À la différence des autres Germains, les Francs n'étaient pas passés par l'étape intermédiaire de l'arianisme ; païens, ils furent convertis directement au **catholicisme**. La conversion des **Francs Saliens** commença véritablement après celle de leur chef de guerre, **Clovis**, et d'un grand nombre de

ses sujets en 496. Clovis fut le premier roi de la dynastie des **Mérovingiens**. Il devint le chef suprême de tous les Francs grâce à ses nombreuses victoires sur d'autres peuples barbares, notamment à la bataille de **Vouillé en 507** sur les Wisigoths d'**Aquitaine**, et également en assurant sa suprématie sur les autres petits royaumes francs.

À la mort de Clovis, en 511, les territoires francs furent partagés entre ses **quatre fils**, selon la loi coutumière des Francs Saliens. Au moment de leur mort, ils devaient également laisser leurs terres à leurs héritiers mâles, de sorte que l'époque mérovingienne fut caractérisée sur le plan politique par une alternance de périodes de division et de consolidation du pouvoir, notamment avec **Dagobert I^{er}**.

La période mérovingienne se termina au **VIII^e siècle** avec les « **rois fainéants** ». De plus en plus, le pouvoir était détenu non plus par le roi lui-même mais par le maire du palais, jusqu'à ce que le roi **Childéric III** et son fils unique soient emprisonnés en 751 par **Pépin le Bref**. Celui-ci fut le premier des Carolingiens à assumer le titre royal.

Le « **coup d'État** » carolingien n'aurait jamais pu se produire sans l'aval du pape, dont Pépin le Bref avait sollicité l'avis sur l'étendue de ses fonctions, alors qu'une partie du pouvoir n'était plus entre les mains du monarque.

Le pape lui répondit en se référant au passage de la Bible où **David** est consacré par le prophète **Samuel**, alors que le roi **Saül** est encore en vie : il suivit ce précédent et fit Pépin roi par la cérémonie du sacre. Le rite devait se perpétuer lors des règnes qui suivirent.

3- L'époque féodale :

Vers l'an 1050, l'Europe entra dans une nouvelle période de mutations importantes. La longue série des migrations germaniques et asiatiques s'était achevée.

Entre le **XI^e** et le **XIII^e siècle**, la population de l'Europe allait croître. La vie citadine, anémiée aux siècles précédents, connut aussi une croissance remarquable.

De nouveaux circuits commerciaux se mirent en place et les tendances autarciques de l'économie s'atténuèrent.

Dans certaines régions, comme la **Flandre** et l'**Italie**, une véritable révolution économique allait conduire à la naissance d'un **capitalisme commercial**.

Cet essor démographique et économique s'accompagna de la mise en place définitive de la **féodalité** et, sur le plan intellectuel, d'un remarquable mouvement d'idées.

Le **droit**, religieux ou laïc, fut réorganisé. **Rhétorique**, **logique** firent l'objet de nombreuses recherches.

L'**art roman**, entre la fin du **X^e siècle** et la seconde moitié du **XII^e siècle**, puis l'**art gothique**, du **XII^e siècle** au **XVI^e siècle**, connurent de remarquables développements.

Des changements essentiels se produisirent également dans la vie spirituelle. De nouvelles fondations d'ordres religieux eurent lieu au **XII^e siècle**.

Ce fut le cas des **cisterciens**, qui s'efforcèrent de purifier les traditions des monastères bénédictins, avec notamment **saint Bernard** de Clairvaux, et des ordres de moines mendiants, les **franciscains** et les **dominicains**, qui recherchaient l'adéquation entre l'idéal monastique et les conditions de la vie quotidienne.

Sur le plan institutionnel, **Grégoire VII**, en mettant en place la réforme dite grégorienne, imprima une nouvelle orientation à l'Église d'Occident. Forte sur le plan temporel, la réforme visait à faire de l'Église une structure centralisée, une **église monarchique** et le concile devint un instrument de gouvernement.

Entre 900 et 1100, en **France**, comme presque partout en Europe, un nouvel État se mit en place.

Le système féodal se développa avant la formation d'une royauté centralisée. Vers la fin du **X^e siècle**, il y avait en France une cinquantaine d'unités territoriales distinctes, dont **cinq** ou **six** grands duchés.

Ce fut la **dynastie capétienne** qui réussit par une politique d'agressions militaires et d'alliances matrimoniales à affirmer sa souveraineté sur le pays.

Le berceau des Capétiens fut l'**Île-de-France**, autour de laquelle furent rattachés petit à petit les territoires des grands féodaux.

Plusieurs rois jouèrent un rôle essentiel dans la formation d'un royaume centralisé : **Louis VII**, aidé par son conseiller **Suger**, affirma la fonction de justice des rois. **Philippe Auguste** annexa la **Normandie**, l'**Anjou**, le **Maine**, la **Touraine** et l'**Artois**, ce qui fit tripler la taille du domaine royal.

Ce lent phénomène de concentration fut remis en cause à maintes reprises aux **siècles** suivants par la **guerre de Cent Ans** et les **guerres de Religion**, mais le tissu féodal ne se rompit jamais tout à fait et la royauté affaiblie réussit toujours à se rétablir.

Le **XI^e siècle** vit la conquête de l'Angleterre par les descendants des **Vikings** installés en Normandie depuis moins d'**un siècle** et des seigneurs français.

Sujets du roi de France, les Normands firent irruption en Angleterre **en 1066**. Le duc de Normandie **Guillaume Ier** le Conquérant mit fin, à la bataille d'**Hastings**, à la dynastie anglo-saxonne d'**Harold**.

Au lendemain de sa victoire, il procéda à la distribution de **cinq mille fiefs** qui lui permirent de contrôler le pays. Introduisant la féodalité, Guillaume opéra la synthèse entre les institutions anglo-saxonnes et les institutions normandes, donnant à l'Angleterre un État centralisé et unifié, sans équivalent à cette époque.

L'**Allemagne** prit un chemin exactement inverse. Dans les pays germaniques subsistait une paysannerie libre (**allodiale**) et une noblesse clanique, fédérée, où n'existaient pas les rapports de vassalité.

L'administration carolingienne fut plaquée sur cette formation sociale. Quand elle eut disparu, la noblesse combla le vide politique en créant des **duchés nationaux** : ce fut le cas en **Thuringe**, en **Saxe**, en **Souabe**, en **Franconie** et en **Bavière**.

Le danger des invasions hongroises amena les ducs à élire un suzerain parmi leurs pairs : ce fut le duc de Saxe, **Othon Ier**, qui fut le **premier** empereur germanique.

Les **Othoniens** tentèrent d'unifier l'Allemagne, mais se heurtèrent à une noblesse de même rang qu'eux et qui résista vigoureusement.

Au **XI^e siècle**, la dynastie salienne, en créant une classe spéciale de **ministeriales royaux** (officiers royaux, de condition servile), tenta de récupérer ses pouvoirs perdus. Ce recours était le signe de la faiblesse de la fonction monarchique en Allemagne.

D'une certaine manière, toute l'histoire postérieure du **Saint Empire** fut une suite de tentatives d'édification d'une pyramide d'allégeances féodales qui ne purent aboutir.

Au début du **XII^e siècle**, les Saliens échouèrent en raison de la querelle des Investitures. La noblesse allemande, contrée par l'empereur, saisit l'occasion de se révolter au nom du pape.

En **cinquante ans** de guerres et d'exactions, l'aristocratie germanique détruisit la base allodiale de la paysannerie, qui fut réduite au servage et se vit imposer des obligations féodales. Les effets politiques de cet événement furent irréversibles.

Les **Hohenstaufen**, qui accédèrent au trône impérial après ce bouleversement, ne purent inverser le mouvement.

Frédéric Ier Barberousse créa une classe princière parmi l'élite de ses feudataires, les **Reichfürsten**, qui ne résolut pas le problème.

Il manqua toujours aux empereurs un domaine autonome consistant. Les empereurs germaniques tentèrent de se tailler ce domaine outre-Alpes, en Italie. Ils se heurtèrent alors pendant **un siècle** aux papes et aux cités italiennes, sans succès.

Leur défaite fut scellée au **XIII^e siècle**, quand l'Empire devint définitivement électif, ce qui allait faire de l'Allemagne un pays morcelé en une poussière de principautés.

L'**Espagne** fut un cas à part : **deux siècles** à peine séparèrent l'occupation par les Wisigoths de la conquête musulmane. L'élément déterminant de la féodalité espagnole fut la lutte historique très particulière qui se mit en place avec la Reconquête (**Reconquista**).

L'Espagne chrétienne et féodale, à l'exception de la Catalogne qui avait fait partie de l'Empire carolingien, dut repartir de zéro.

L'occupation musulmane et la lente reconquête, partie du nord, des régions proches des Pyrénées dégagèrent des « espaces vides », les **presuras**, où dès le **X^e siècle** s'installèrent des populations en rupture de ban — anciens esclaves, paysans libres, nommés les **mali homines**, qui affaiblissaient les juridictions seigneuriales.

La possibilité de se procurer des esclaves musulmans retarda d'autant la formation d'une catégorie de serfs chrétiens.

Après **1100**, l'influence française sur les royaumes de **Castille** et d'**Aragon**, les initiatives des cisterciens à l'origine de la fondation des **trois ordres** monastiques militaires de **Saint-Jacques**, d'**Alcántara** et de **Calatrava** menèrent à la multiplication des seigneuries, mais l'apparition généralisée d'une classe de serfs attachés à la glèbe fut tardive (**XIV^e siècle**).

Le Portugal, conquis par les Suèves au **V^e siècle** puis absorbé par les Wisigoths, connut une évolution similaire, modelée par la Reconquête qui fut cependant beaucoup plus rapide qu'en Espagne, puisque l'Algarve fut reprise **en 1249, deux siècles** avant **Grenade**.

Le roi et l'Église étaient les plus grands propriétaires fonciers du royaume : les ordres religieux militaires et la monarchie avaient un revenu de **quatre à huit fois** supérieur à celui de la noblesse.

L'Italie connut un destin particulier, lié à l'héritage romain et byzantin. La reconquête justinienne de l'Italie au **VI^e siècle** facilita la réactivation de ce legs.

L'Église fut d'abord l'héritière de l'ancienne aristocratie sénatoriale, et jusqu'au **XI^e siècle** les évêques dominèrent les villes.

Du fait de la prédominance romaine, le régime féodal en Italie ne s'aligna jamais vraiment sur les modèles féodaux conventionnels.

La société rurale resta hétérogène et les villes, rejetant la domination ecclésiastique, mirent en place des **gouvernements autonomes** : les **communes**, qui, par une politique d'expansion, dominèrent très vite les campagnes, instaurant un rapport de dépendance semi-commercial, la **mezzadria**, une forme de métayage contractuel qui, au **XIII^e siècle**, était répandu dans toute l'Italie du Centre et du Nord.

Au siècle suivant, le pouvoir fut confisqué par une série de tyrans, les **signorie**, comme les **Este** ou les **Sforza**, qui cédèrent la place aux condottieri, aventuriers militaires issus du même milieu.

La présence de la papauté, qui veillait jalousement à ce qu'aucun État séculier ne prît le dessus, empêcha de même la formation d'une monarchie héréditaire capable d'unifier l'Italie.

Dans les Balkans, deux faits vinrent bouleverser les équilibres. Le premier fut la lenteur de la conversion des Slaves du Sud au christianisme, son échec pourrait-on dire.

Cyrille et Méthode durent inventer l'alphabet glagolitique pour les convertir à l'**orthodoxie** ; l'Église orthodoxe dut immédiatement accorder des patriarcats nationaux aux Églises bulgares et serbes. Seules la **Slovénie** et la Croatie, évangélisées par les Francs, furent rattachées à l'Église catholique romaine.

D'un point de vue culturel, l'évolution se fit à rebours : le **paganisme** fit place à une **orthodoxie** séparatiste, refusant aussi bien l'**hellénisme** que le **latinisme**.

Le premier État digne de ce nom fut créé par les **Bulgares**, un peuple touranien, non slave. Les dynasties **serbes** et bulgares, influencées par l'**exemple** byzantin, même si elles étaient en dehors de leur sphère, visèrent surtout à créer des empires, des autocraties, par la conquête, mais aucune noblesse des Balkans n'avait les moyens de passer du stade tribal à celui d'un système de gouvernement impérial et bureaucratique.

L'insurrection des **bogomiles** fut d'abord une réaction des paysans face aux guerres incessantes avec Byzance. Le **deuxième** fait fut la conquête ottomane, consacrée par la défaite des noblesses bulgares et serbes à **Maritza** puis à la bataille de **Kosovo Polje en 1389**.

L'agression ottomane coupa les Balkans du reste de l'Europe de manière radicale et définitive.

La **Scandinavie** connut un développement tout aussi particulier, en raison des structures égalitaires qui régnaient dans le monde nordique. La paysannerie suédoise resta jusqu'au **XV^e siècle** détentrice de la moitié des terres de la **Suède**.

La **Russie** et la **Pologne** connurent un régime féodal encore différent. Si des communautés paysannes libres, comme le *mir* russe, survécurent longtemps, le servage fut rapidement la caractéristique du régime agraire de ces **deux** pays.

La féodalité y dura plus longtemps que partout ailleurs, en raison de la défaite des villes qui étaient aux mains des propriétaires fonciers et de la noblesse.

Elles ne purent s'émanciper et rééquilibrer les rapports de force. En outre, le développement de l'État en Russie se fit sur le mode oriental. L'État moscovite ressortit au modèle byzantin, l'**autocratie** y fut la loi.

Le régime féodal dura longtemps. Il fut contesté aux **siècles** suivants : **révoltes paysannes, jacqueries en France**, révolte des paysans de **1381** en **Angleterre**, **remensas** de **Catalogne en 1469**, etc.

Le monde rural et paysan ne cessa de se rebeller jusqu'aux grandes explosions des révolutions de la fin du **XVIII^e siècle** qui, dans beaucoup de pays, lui donna la pleine propriété de la terre.